

*location (p. 205) de 1000 à 1,200 livres sterly. suffiraient, continuée pendant cinq ans, pour que quinze sujets, doués le plus de talens, pussent résider en France, afin de s'y former à l'enseignement des belles-lettres, etc., c'est-à-dire, à ce système d'éducation débarrassé de préjugés, que nous appelons de tous nos vœux, et que nous verrons en peu d'années adopté généralement par nos concitoyens, en dépit du jésuitisme et fanatisme canadien. C'est à la législature à pourvoir à ces dépenses.....Mais le besoin (p. 406) .....est si pressant, que...dès la prochaine session la chambre d'assemblée devrait voter des fonds pour que des professeurs français, jeunes et déjà distingués, fussent appelés, missionnaires de ces sciences, à enseigner à Québec et à Montréal.*

Mais voilà que le lecteur nous interpèle avec étonnement et indignation.—“Vous nous en imposez” s'écrie-t-il, “un tel langage, de tels sentimens ne peuvent appartenir à nos concitoyens, nos amis, nos députés.”—Le *Tableau* est là, O! lecteur, et si vous n'y trouvez ce langage, ces sentimens, et des vœux encore plus coupables depuis la première jusqu'à la dernière page, nous consentons à encourir la malédiction de toutes les honnêtes gens, et à demeurer entaché de l'infamie due au mensonge.

Où, Canadiens catholiques, depuis quelques années il s'ourdit à l'ombre une noire conspiration, pour importer, et enter sur notre heureux sol, le poison du *libéralisme irréligieux*, et avec lui le fanatisme révolutionnaire, qui a versé sur la France des maux, tels que le genre humain n'en avait encore vû de semblables. Vous criez au scandale, MM. les libéraux.—Mais, le *Tableau* est là : le voile est déchiré ; le mystère d'iniquité exposé au grand jour!—*De ore tuo, te judico.*

Nous l'avouons, notre âme est troublée à l'aspect de l'abîme sur lequel nous marchions : l'image de l'horrible calme, qui prélude aux effrayantes détonations du Vésuve se retrace soudain à notre esprit... Mais éloignons ces sombres pensées, et hâtons-nous, concitoyens, de rendre au ciel d'éternelles actions de grâces de nous avoir préservés de tant de malheurs.

Nous saisissons avec empressement ce moment opportun pour publier hautement, qu'il est loin, bien loin de notre pensée de comprendre dans la même catégorie, ces hommes estimables qui s'opposent avec dignité et patriotisme à de réels et révoltans abus, et ces têtes ardentes et exaltées, qui attisent le feu des passions et lancent les brandons de la discorde. De même, nous reconnaissons